

a) en ce qui concerne l'élaboration du plan lui-même. D'abord il contenait des priorités injustifiées (notamment en ce qui concerne l'industrie lourde). Il avait pour base de calcul des données généralement fausses (tendance des directeurs à sous-estimer leurs capacités de production afin de pouvoir réaliser ou même « dépasser » plus facilement le plan, sous-évaluation du prix des produits agricoles, conséquence de la priorité à l'industrie lourde). A cela, il faut ajouter certaines incohérences inévitables quand il s'agit de coordonner à partir d'un seul centre une production si diversifiée. Mais la critique la plus importante était qu'on ignorait si la production planifiée — même dans l'hypothèse heureuse où elle verrait le jour — allait effectivement correspondre à un besoin ou rester invendue (entraînant de plus des frais de stockage, d'entretien, etc.).

b) en ce qui concerne l'exécution du plan, les critiques ne sont pas moins vives. Comme la conformité de la production réelle à la production planifiée dépend d'une multitude de facteurs aussi bien quantitatifs que qualitatifs, il est impossible de vérifier centralement l'exécution du plan à tous ces niveaux, et généralement deux ou trois indices quantitatifs bruts servaient de critère pour savoir si le plan était réalisé ou dépassé (point qui a une importance décisive en ce qui concerne les primes des directeurs). Pour être plus clair, nous allons donner un exemple caricatural : celui de la fabrication de tracteurs. On peut prendre comme indice principal la valeur de la production brute exprimée en couronnes. Dans ce cas, il est clair que le directeur aura intérêt à employer des matériaux valant déjà cher à l'entrée de l'usine (par exemple, s'il doit sortir pour 1 million de couronnes de tracteurs et que par chance il puisse se procurer des aciers spéciaux pour 500.000 couronnes, il aura déjà réalisé, avant même la fabrication, son plan à 50 % en ce qui concerne l'indice principal). On a évidemment, à notre connaissance, jamais pris comme indice principal le poids (auquel cas on peut être assuré que la consommation de plomb aurait augmenté dans les usines de tracteurs). Mais on a pu prendre, par exemple, comme indice principal la puissance totale de tracteurs produits exprimée en chevaux ; mettons que le plan exige 1 million de chevaux-vapeur par an ; il est alors clair que pour « réaliser » ou même « dépasser » le plan, le directeur s'orientera résolument vers des tracteurs monstrueux (il est évident que l'indice principal est infiniment plus facile à réaliser avec quelques énormes tracteurs qu'avec beaucoup de petits, ne serait-ce que parce qu'on manque de pneus...). Si c'est maintenant le nombre de tracteurs qui sert d'indice principal, on verra alors proliférer « des solex à carrosserie spéciale »...

Bien entendu, il s'agit d'une illustration et non pas d'un exemple ; en vérité, les indices principaux étaient une combinaison plus ou moins savante des précédents, ce qui avait pour effet de fournir une production combinant plus ou moins les monstruosité précédentes.

c) En ce qui concerne les résultats, le moins qu'on puisse dire de la qualité des produits finis, c'est qu'elle est mauvaise. Il y a des constructions inachevées, un déchet très important dans la production, enfin ce qu'il reste d'utilisable ne l'est souvent que peu de temps. Si on reprend l'exemple de nos tracteurs, il est